Vous trouverez, dans la partie 4 de **Domino**, plusieurs « **histoires racontées par des jeunes gens** » qui se penchent sur les questions d'identité et de différences culturelles. Elles pourront se révéler très utiles pour servir de points de départ à la discussion ou au jeu de rôle.

Vous pouvez éventuellement amener les membres du groupe à prendre conscience de leur propre ethnocentrisme et à se concentrer sur la façon dont les autres les perçoivent et perçoivent leur culture. Le cas échéant, reportez-vous à l'activité « Lettre d'un Arabe/**Noir**/**Tzigane**/**Homme du Sud**/…. », C/20 dans Alien 93.

Si vous souhaitez aborder les questions relatives à l'identité et aux droits de l'homme, l'activité **« Qui êtes-je ?** » dans **Repères** pourra alors vous être utile.

? *Citez deux caractéristiques simples (voire stupides !) qu'un étranger puisse associer au pays dans lequel vous vivez. Par exemple : Pour la Suisse : les montres et les banques ; pour la Russie : la vodka et les chapkas. Ces caractéristiques forment-elles une part importante de votre identité ? Vous pouvez appeler cela un jeu d'association de mots.*

? *Une nation est-elle une culture ?*

Nous vivons tous avec des images

Comment nous l'avons vu, l'identité d'une personne ne se résume pas à une simple étiquette. Souvent pourtant, nous avons tendance à nous concentrer sur des aspects limités ou déformés. Ceci parce que les réponses de différents groupes face à d'autres sont le produit d'un système compliqué de relations sociales et de pouvoir. Pour découvrir certains de ces mécanismes, nous devons étudier le rôle des stéréotypes, des préjugés et de l'ethnocentrisme.

Les stéréotypes

Les stéréotypes consistent essentiellement en des croyances ou des idées partagées par un groupe à propos d'un autre groupe. Un stéréotype est un ensemble de caractéristiques qui résume un groupe, habituellement en termes de comportement, d'habitudes, etc.

L'objectif des stéréotypes consiste à simplifier la réalité : «Ils sont comme ça». Les patrons sont tyranniques ; ces personnes-ci sont fainéantes, celles-là sont ponctuelles ; les individus vivant dans ces quartiers de la ville sont dangereux - il se peut effectivement que l'un ou l'autre d'entre eux le soit, mais tous ? Quelquefois, nous faisons appel aux stéréotypes à propos du groupe auquel nous avons le sentiment d'appartenir, afin de nous sentir plus forts ou supérieurs aux autres (ou pour excuser certaines de nos faiblesses - «Que puis-je y faire ? Nous sommes tous comme çà !»). Les stéréotypes sont généralement basés sur certaines images acquises à l'école, par le biais des médias ou à la maison, qui se sont par la suite généralisées pour englober toutes les personnes qui pouvaient y être associées.

Il a été suggéré que nous avions besoin des stéréotypes pour survivre. Dans quelle mesure les jugez-vous utiles ?

Dans le langage courant, il est quelquefois difficile de faire la différence entre les stéréotypes et les préjugés.

Les préjugés

Le préjugé est un jugement que nous formons à propos d'une autre personne ou d'un autre peuple que nous ne connaissons pas réellement. Les préjugés peuvent être négatifs ou positifs. Ils nous sont inculqués lors du processus de socialisation et sont par conséquent très difficiles à modifier ou à supprimer. C'est la raison pour laquelle il est important que nous soyons conscients que nous en avons.

Pour expliquer ce concept plus concrètement, il serait utile d'analyser à quel point nous connaissons tous nos amis. Nous pouvons avoir différents cercles d'amis selon les circonstances : pour aller au cinéma, faire des promenades, faire nos devoirs à la maison, jouer au football, aller à des concerts. Est-ce que nous savons quelle musique nos amis footballeurs apprécient ? Où est-ce que nous «pensons» le savoir ? Il est facile et courant de faire des suppositions. Si il est si facile de faire des suppositions à propos des amis, imaginez-vous à quel point il est facile de porter des jugements erronés sur des inconnus.

Pourquoi selon vous est-il difficile de changer les préjugés ?

Les préjugés et les stéréotypes sont des schémas qui nous aident à comprendre la réalité ; lorsque la réalité ne correspond pas à nos idées préconçues, il est alors plus simple de modifier notre interprétation de la réalité plutôt que de changer nos idées. Les préjugés nous aident aussi à compléter nos informations lorsque nous n'en possédons qu'une partie. Siang Be illustre ce processus en demandant à son audience d'écouter le passage suivant :

> *«Mary entendit la camionnette du vendeur de glaces au bout de la rue. Elle pensa à l'argent reçu pour son anniversaire et courut à la maison».*

Nous pourrions interpréter ce passage de la façon suivante : Mary est une enfant, elle voudrait une glace et court à la maison pour prendre son argent afin de s'acheter une glace. Mais où trouvez-vous ces informations ? Essayez de changer l'un des termes de ce passage (remplacez par exemple «argent» par «fusil») et voyez ce qui se passe.

Les stéréotypes et les préjugés à propos d'autres groupes culturels

Nous assimilons des préjugés et des stéréotypes à propos d'autres groupes culturels, quelquefois de manière inconsciente - mais ces préjugés et stéréotypes ont une origine et répondent à plusieurs objectifs :

- Ils nous aident à évaluer nos propres cultures ;
- à évaluer d'autres cultures et modes de vie ;

- à régir les modes de relations que notre culture entretient avec les autres cultures ;
- à justifier les traitements et la discrimination à l'égard des individus d'autres cultures.

L'ethnocentrisme

Nos jugements, nos évaluations et nos justifications sont fortement influencés par notre ethnocentrisme. Cela signifie que nous croyons que notre réponse au monde - notre culture - est la bonne, et que les autres réponses, d'une certaine façon, ne sont pas «normales». Nous pensons que nos valeurs et notre mode de vie sont universels et conviennent à tous les peuples, et que les «autres» sont tout simplement trop «bêtes» pour comprendre cette évidence. Le seul contact avec des personnes d'autres cultures peut véritablement renforcer nos préjugés, nos lunettes d'ethnocentriques nous empêchant de voir autre chose que ce que nous nous attendons à voir. Certaines cultures peuvent nous sembler attirantes ou exotiques, mais généralement notre perception est influencée par nos préjugés et stéréotypes négatifs, et donc nous les rejetons.

Faire le lien entre les images et leurs répercussions

Cette réaction de rejet s'exprime sous forme de phénomènes étroitement corrélés : discrimination, xénophobie, intolérance, antisémitisme et racisme. Le pouvoir est une composante essentielle des relations entre les cultures (et les subcultures). Ces réactions sont encore pires lorsque des majorités rencontrent des minorités. Au fil du temps, les définitions et l'utilisation que l'on en fait évoluent ; il serait intéressant pour vous de comparer cette partie avec le chapitre remarquable que Repères consacre à la **Discrimination** et à la **Xénophobie** et dans lequel figurent des exemples plus récents.

La discrimination

La discrimination se manifeste par l'entrée en action des préjugés. Des groupes sont perçus comme différents et font l'objet de discrimination. Ils sont mis à l'écart et jugés criminels par des lois qui rendent leurs modes de vie illégaux : ils sont contraints de vivre dans des conditions déplorables, privés de voix politique, relégués aux pires emplois ou privés de travail, interdits d'entrée en discothèque et soumis à des contrôles de police effectués au hasard.

? *Pouvez-vous penser à d'autres exemples de discrimination ?*

Au sein des groupes minoritaires, il y a ceux qui se sont battus contre cette discrimination négative, quelquefois avec le soutien de membres de la majorité. Ils affirment que